

LA POPULATION DES ETATS-UNIS

LES FONDEMENTS HUMAINS DE LA PUISSANCE

❶ *Une population nombreuse qui a renoué avec une croissance spectaculaire*

- 3 millions d'habitants en 1790
 - Un pays jeune assurément
 - Philadelphie est à l'époque la principale ville avec 45 000 habitants
 - La population est alors exclusivement groupée entre l'Atlantique et les Appalaches
- 281.4 millions d'habitants en 2000
- Deux raisons à la croissance spectaculaire de la population
 - L'immigration fut et est redevenue un facteur essentiel : les EUA sont un pays d'immigrants.
 - L'accroissement naturel désormais modeste fut longtemps vigoureux, se superposant à l'apport migratoire.

❷ *Une société développée, dynamique et composite*

- Le plus important marché de consommation au monde car au nombre impressionnant s'ajoute un niveau de vie moyen particulièrement élevé 29240 \$/an/habitant en 1998
- Une rapide uniformisation des comportements et genres de vie (valeurs dominantes, habitudes de consommation, tertiarisation de l'emploi...)
- De vigoureux clivages et des inégalités notoires sur le plan social, ethnique et - culturel, avec un problème aigu de minorités laissées pour compte

❸ *Une société citadine*

- Le taux d'urbanisation est de 77 % : la ville est le cadre de vie de 4 américains sur 5
- Elle est le symbole de la puissance américaine, le cadre des activités créant la richesse
- Elle est aussi le creuset des faiblesses de la société américaine, le lieu où s'exprime la crise de cette société : pauvreté, drogue, ghettos, insécurité et violence.

I. UNE POPULATION INEGALEMENT REPARTIE, TRES MOBILE, EN ACCROISSEMENT MODERE.

A. UNE REPARTITION CONTRASTEE DANS L'ESPACE.

- cf. carte
- la densité moyenne, de 29.4 habitants/km² est peu significative dans la mesure où les contrastes sont vigoureux sur cet immense espace :
 - d = 2 dans le Wyoming ou le Montana
 - d = 380 dans le New-Jersey

1°) Le Nord-Est, région la plus densément peuplée et la plus urbanisée

a) Causes

1. Rôle historique de l'immigration provenant d'Europe du NW.

- région la plus proche de l'Europe du NW en étant en permanence libre de glaces toute l'année
- accumulation sur place ou à proximité immédiate du lieu d'arrivée

2. Un milieu attractif riche en possibilités, fixant la population sur place

2.1. Une certaine ressemblance avec l'Europe du Nord-Ouest

- des paysages et un climat assez semblables permettant une acclimatation facile
- cf. le nom même de « Nouvelle-Angleterre »

2.2. des ressources variées et intéressantes

- Une côte échanquée : autant d'abris portuaires facilitant la pêche comme le transport maritime
- Une plaine maritime offrant d'intéressantes possibilités agricoles
- Les ressources des Appalaches à l'origine de la toute première vague industrielle
 - forêts → bois → charbon de bois + minerais métalliques ⇒ métallurgie
 - eaux abondantes et pures ⇒ force motrice et industrie textile
 - Les atouts énergétiques des Appalaches
 - ⊕ le CHARBON, décisif au XIXème ⇒ Révolution industrielle sur place avec effet d'entraînement industriel (carbochimie, thermoélectricité, industries du feu, sidérurgie et métallurgie...)
 - ⊕ chutes d'eau de la "Fall Line" ⇒ hydroélectricité
- Les facilités de communication
 - ⊕ avec l'extérieur : ports maritimes de la façade atlantique fixant les industries et les hommes
 - ⊕ intérieures : les grands lacs

3. Un phénomène d'inertie ou d'autocatalyse

- l'industrie engendre le développement urbain et celui des activités de services
- l'industrie attire l'industrie (main d'œuvre abondante et qualifiée, présence des clients et fournisseurs, infrastructures diverses déjà en place)
- la richesse appelant la richesse, on assiste donc à une densification sur place

b) Trois zones distinctes à forte densité dans le NE

1. La MEGALOPOLIS

- localisation en façade maritime dans le NE Atlantique, entre Boston et Washington
- espace urbanisé polynucléaire avec de grandes villes et leurs banlieues et des campagnes très rurbanisées
- environ 55 millions d'habitants, soit une population équivalente à celle de la France entière
- les grands centres de décision du pays et même à l'échelle internationale

2. La région de Pittsburgh

- nord des Appalaches
- vieux pays noir en crise désormais avec sa nébuleuse d'industries lourdes sidérurgique et métallurgique

3. La rive sud des grands lacs

- véritable rue industrielle le long du Canal Erié
- rive sud du lac Erié jusqu'à Détroit
- rive SW du lac Michigan autour de Chicago avec sa remarquable situation de carrefour

2°) Les autres régions à forte densité sont essentiellement périphériques

a) Le SE, ou "Vieux sud"

- de fortes densités rurales et un moindre dynamisme urbain jusqu'à une période récente
- une région caractérisée par une proportion très importante de noirs (> 25 % voire > 30 % de la population totale)
- des phénomènes liés à l'histoire et au système de culture
 - vieux pays cotonnier des grandes plantations esclavagistes
 - un type d'agriculture ayant utilisé très longtemps beaucoup de main d'œuvre (à la différence de l'agriculture précocement très mécanisée des grandes plaines)
- une capitale devenue très dynamique désormais : Atlanta

b) Les trois pôles de la façade pacifique

- Trois zones densément peuplées
- le Puget Sound, au NW autour de Seattle et Portland
 - San Francisco et la grande vallée californienne
 - Los Angeles et San Diego

1. Caractères d'ensemble

- de grandes villes portuaires ouvertes sur le Pacifique, l'Asie et l'Océanie, de plus en plus d'ailleurs depuis la 2ème GM
- une industrialisation très diversifiée davantage fille du commerce (et de l'éloignement du NE) que des ressources locales néanmoins intéressantes et variées
- une agriculture intensive ayant fixé une population importante

2. Un dynamisme remarquable de la Californie

- Premier état de l'Union par sa population : 30 000 000 d'habitants en 1990

- + 25 % en 10 ans (1980-1990)

c) La nébuleuse urbaine du littoral du Golfe du Mexique

1. Le Jeune sud, de la Louisiane au Texas surtout

- Corpus Christi, Bâton rouge, La Nouvelle-Orléans, et Houston surtout
- Houston : une des grandes villes à la croissance la plus rapide des USA, le symbole du dynamisme industriel et urbain du jeune sud et de la "Sun belt"
- Des activités diversifiées : agricoles, portuaires, industrielles, avec une gamme ouverte, des industries lourdes aux industries de pointe les plus dynamiques et représentatives désormais

2. la Floride

- Avec Miami, Tampa, Orlando
- Vocation surtout touristique et une attraction particulière des retraités

d) Quelques pôles intérieurs autour de grandes villes :

- Denver, Dallas, Phoenix, Salt Lake City

3°) Les régions à faible densité sont essentiellement intérieures

→ Deux cas de figure à distinguer

a) Les grandes plaines

- ⇒ des densités assez faibles, allant en diminuant vers l'W pour devenir faibles dans les hautes plaines
- ⇒ la première région agricole du monde avec une remarquable maîtrise de l'espace par une agriculture traditionnellement très mécanisée dans le cadre de grandes ou très grandes exploitations à haut niveau de productivité
- ⇒ il s'agit donc d'une région peu peuplée mais riche et active, où les faibles densités sont liées au mode de mise en valeur agricole

b) Les milieux arides ou semi-arides des hautes terres de l'Ouest

- ⇒ milieux hostiles du fait du manque d'eau et de l'altitude
- ⇒ peuplements très ponctuels, en fonction de ressources précises, au milieu de régions quasiment désertes et faiblement actives
 - ex : extraction minière ⇒ industrie de transformation ⇒ développement urbain
 - ex : oasis urbaines modernes entourées d'un périmètre irrigué : ex PHOENIX

Conclusion partielle :

Une répartition essentiellement périphérique de la population avec une attraction très nette des régions ouvertes sur l'extérieur

Malgré l'attraction de la Sun Belt, c'est toujours le NE qui concentre l'essentiel de la population américaine et les zones à plus forte densité.

B. LA MOBILITE DE LA POPULATION AMERICAINE

- C'est là un phénomène ancien qui a façonné les mentalités collectives, d'où
- ⇒ une mentalité d'anciens immigrants

- personnes déracinées sans guère d'attaches sur place
 - mobilité originelle
- ⇒ une mentalité marquée par l'esprit pionnier
- cf. conquête de l'W, essentiellement entre 1865 et 1890
 - la disparition de la frontière intérieure ne date guère que de 1890, et le mythe de la frontière reste vivace

1°) Importance du phénomène contemporain

a) Une incontestable mobilité

- une certaine tendance récente à davantage d'enracinement toutefois
- 10 % des citoyens changent de domicile chaque année (contre 20 % il y a 20 ans) et 1/3 des américains vit loin de son lieu de naissance
- cette mobilité de la main d'œuvre américaine constitue un atout pour l'économie, permettant davantage de souplesse dans la localisation des activités.
- toutes les populations sont concernées, y compris les noirs

b) Les types de flux et leur importance relative

1. l'exode rural

- Très faible du fait d'une population active agricole déjà très réduite
- Non négligeable toutefois du fait de la crise agricole des années 80 :
- De 1980 à 1990, 4 états ont vu leur population diminuer : Virginie W, Iowa, Wyoming et Nord Dakota (sans compter la stagnation de 8 autres ... (Nebraska, Dakota S, Ohio, Illinois, Kentucky ...)

2. pas d'exode urbain

- On ne quitte la grande ville que pour des milieux rurbanisés ou pour des petites villes de campagne (elles croissent désormais plus vite que les métropoles) et non pas pour s'implanter en milieu rural.

3. les mouvements inter et intra-urbains = 2/3 des migrations

2°) Les flux migratoires reflètent les différences de dynamisme économique

a) Le NE est un pôle négatif et répulsif depuis 30 ans :

- difficultés et affaiblissement de l'industrial belt, rebaptisé "rust belt"
- perte de 8 millions d'habitants

b) La Sun Belt particulièrement attractive

1. Causes

- L'essor économique principalement : phénomène particulièrement remarquable pour la population blanche
- Les conditions climatiques secondairement : importantes pour les cadres et aussi pour les retraités (attraction spécifique de la Floride, l'état le plus âgé de l'Union avec 20 % de plus de 65 ans)

2. Les faits

- parmi les 19 états qui ont connu une croissance démographique supérieure à la moyenne, 15 sont dans la Sun Belt
- 4 états ont gagné plus d'un million d'habitants de 80 à 90 :
 - la Californie, 6.1 millions (premier état de l'Union : 30 millions d'habitants)
 - la Floride, 3.2 millions (doublement en 20 ans : 13 millions d'habitants)
 - le Texas , 2.7 millions
 - la Géorgie, 1 million
- 52 % de l'accroissement démographique du pays est réalisé par les 3 états de Californie, Texas et Floride
- 52 % de la population US vit désormais à l'W et au S, qui l'emportent donc sur les régions anciennes : le centre de gravité démographique du pays continue à se déplacer du NE vers le SW.

3°) Les migrations intra-urbaines et l'extension des banlieues

a) Extension des banlieues

- phénomène lié à l'automobile avec importantes migrations pendulaires
- racialement et socialement homogènes (classe moyenne blanche)
- avec dépeuplement et déperissement du centre-ville, surtout dans le NE (où l'on trouve même des agglomérations dont la population diminue (1980-90 : Pittsburgh - 7 %, Buffalo - 4 %, Cleveland - 3 %, Détroit - 2 %))

b) Le plus grand dynamisme urbain concerne villes et banlieues de la Sun Belt

1. les croissances métropolitaines les plus fortes de 80 à 90 :

Orlando	+ 53 %
Phoenix	+ 41 %
Sacramento	+ 35 %
San Diego	+ 34 %

2. l'exurbanisation : des records pour les villes de banlieue de la Sun Belt

- ex : Mesa, dans la banlieue de Phoenix = + 89 % de 1980 à 1990
- recherche d'un logement meilleur marché loin des problèmes des centres-villes quitte à devoir supporter de longs déplacements quotidiens

C. UN ACCROISSEMENT NATUREL DESORMAIS MODESTE

1°) Rappel des grandes phases de l'accroissement naturel

a) Jusqu'en 1930 : le dynamisme de la jeunesse

- mortalité < 11 pour mille
 - population jeune
 - bon niveau d'hygiène
 - encadrement médical et sanitaire satisfaisant
- natalité encore élevée d'environ 25 pour mille
 - jeunesse de la population
 - fécondité satisfaisante

b) De 1930 à 1945 : temps difficile et chute de l'accroissement

- causes = crise des années 30 + 2^{ème} GM
- mortalité à 10 pour mille
- natalité qui tombe à 15 ou 16 pour mille

c) De 1945 à 1965 : la reprise

- mortalité juste < à 10 pour mille
- un baby-boom qui maintient assez longtemps la natalité à un niveau élevé de l'ordre de 23 à 24 pour mille
- l'accroissement est alors important, 1.3 à 1.4 %/an sur un volume de population déjà fort important

2°) L'affaiblissement relatif de la vitalité démographique depuis 1965

a) Stabilisation du taux de mortalité avec une excellente médicalisation

1983 = 8.6 pour mille

1998 = 8.6 pour mille

- augmentation de l'espérance de vie : 80 ans pour les F et 73 pour les H
- une réserve toutefois : le taux de mortalité infantile reste relativement élevé pour un pays industriel (9 pour mille et 21^{ème} rg mondial), problème engendré par la pauvreté.

b) Chute de la fécondité et de la natalité

1. Un phénomène semblable aux autres pays industriels

- Chute de la fécondité depuis 1965 et non-renouvellement des générations depuis 1972 (indice synthétique de fécondité inférieur à 2.1)
- Des causes classiques à ce phénomène
 - la montée de l'individualisme
 - la quête prioritaire du confort et du bien-être matériel dans le cadre d'une société de consommation qui valorise le paraître et l'avoir sur l'être
 - les modes de vie urbains
 - les nouvelles aspirations féminines et la généralisation du travail féminin
 - l'affaiblissement des liens familiaux (multiplication des familles monoparentales ; 1 divorce pour 3 mariages dès 1980)
- Les moyens : la légalisation et la vulgarisation de la contraception et de l'avortement

2. Un phénomène moins marqué que dans les autres pays riches

- En 1998, le taux de fécondité est à 2 enfants par femme féconde, c'est à dire pratiquement au niveau du seuil de renouvellement des générations
- Le taux de natalité de 1998 = 14.6 pour mille
- Les USA restent donc un pays relativement jeune et le vieillissement de la population est encore modeste ; le dynamisme démographique contribue au dynamisme économique

3. Un phénomène de reprise démographique entre 1990 et 2000

- + 32.7 millions d'habitants en 10 ans (dont 11 millions de clandestins)
- Causes
 - Vitalité économique
 - Législation favorable à l'immigration

- Aspects
 - Augmentation de la population dans tous les états,
 - ⊕ Ceux du Sud et de l'Ouest ayant une plus forte croissance
 - ⊕ Les 4 états à plus forte croissance sont ceux des Rocheuses : Nevada (+66 %), Arizona (+40 %), Utah et Colorado (+ 30 %)
 - Revitalisation des grandes villes
 - ⊕ Des croissances record : Phoenix : +34.3 % entre 1990 et 2000
 - ⊕ Reprise de la croissance à New-York qui passe de 7 à 8 millions d'habitants
 - ⊕ Inversion du déclin dont souffrait Chicago depuis 50 ans : la ville renoue avec la croissance
 - ⊕ Deux villes uniquement n'ont pas progressé : Philadelphie et Détroit

c) Un comportement variable selon l'origine ethnique et culturelle

- crise de la natalité très forte chez les WASPS (accroissement inférieur à la moyenne)
- accroissement des minorités supérieur à la moyenne (= 1,3 %) :
 - c'est le cas des noirs, et surtout des amérindiens et hispaniques détenant les records de natalité.
 - de 1980 à 1990 : 1/3 de l'accroissement total de population est dû aux hispaniques, et un autre tiers aux noirs et aux asiatiques.

3°) les conséquences sur la structure par âge

a) De moins en moins de jeunes

- Diminution de la part des moins de 18 ans dans la population totale (= 35 % en 1960 contre 25 % en 1990)
- Groupe de moins en moins favorisé du fait des coupes sombres dans le domaine social depuis 1980

b) De plus en plus de vieux

- Augmentation de la part des plus de 65 ans dans la population totale (12 % en 1990 et perspective de 17 % en 2020)
- Causes : progrès de la gérontologie, augmentation de l'espérance de vie,
- Accentuation à venir du phénomène d'ici quelques années avec l'arrivée à l'âge de la retraite des générations du baby-boom (papy-boom)
- Le troisième âge constitue déjà un groupe de pression de plus en plus important : « l'association des retraités américains » est le premier lobby du pays avec 28 millions d'adhérents !... Va-t-on vers un « grey power » ?

II. UN PAYS D'IMMIGRANTS, UNE SOCIÉTÉ MULTI-RACIALE, PLURI-CULTURELLE, POST-INDUSTRIELLE ET LARGEMENT INÉGALITAIRE.

A. UNE TERRE D'IMMIGRATION DES L'ORIGINE

1°) Le fond du peuplement est déjà largement issu de l'immigration

a) Les WASPS

1. Ils constituent l'élément vieil-américain

- rôle important des puritains à l'origine, ayant quitté la GB pour cause de persécution religieuse
- première vague de peuplement, ancienne, modeste, britannique et surtout anglaise
 - en 1800 il y avait moins de 5 millions d'habitants pour l'essentiel regroupés à l'E du pays, les Indiens occupant les grandes plaines
 - en 1850, mis à part le cas du sud, on compte quelques 25 millions de WASPS

2. Ils ont déterminé les traits majeurs de la mentalité yankee

- bien sûr ont imposé la langue anglaise
- la notion de liberté, bien avant la révolution française
- le patriotisme
- le puritanisme, et un esprit religieux extrême, volontiers teinté d'intolérance d'ailleurs
- l'individualisme tempéré par le goût de l'association
- l'esprit pionnier, esprit d'initiative, esprit d'entreprise
- le goût de la compétition et de l'argent
- les immigrants du XVIII^{ème} siècle apporteront aussi pour certains des capitaux et des techniques de la révolution industrielle qui se développe en Angleterre

b) Les noirs

- immigration forcée
- parmi les plus anciens habitants puisque introduits aux USA par les planteurs blancs esclavagistes dès le XVII^{ème} et encore au XVIII^{ème} siècle
- concentration dans le sud-est du pays, à l'est du Mississippi

2°) Les grandes vagues massives d'immigration du XIX^{ème} : 1830 à 1914

Remarques :

- Une interruption dans le flot croissant d'immigrants qui arrive aux USA : la période 1860-1865 qui correspond à la guerre de Sécession.
- Une charnière en 1890, l'immigration changeant alors de rythme et surtout de nature

a) 1830-1890 : la première grande vague massive, encore homogène

1. Une immigration de la misère très largement et une population jeune

2.1. provenance = Europe du NW qui exporte ses excédents démographiques

- irlandais chassés par la famine, surtout au milieu du XIXème, autres britanniques et allemands sans travail, scandinaves aussi
- pas de Problèmes d'assimilation et d'intégration

2.2. les facteurs attractifs

- espoir de promotion sociale dans ce pays neuf (le rêve américain)
- attrait des immensités fertiles
 - en fait agglutinement sur la façade atlantique
 - la conquête de l'W est plutôt le fait de l'élément vieil américain déjà installé (phénomène de boule de billard)

2. Rôle capital de la révolution des transports

- trajet transatlantique de plus en plus rapide et de moins en moins coûteux, surtout lorsque se répand la navigation à vapeur
- le développement des chemins de fer aux USA, avec son rôle pionnier dans la conquête de l'W, nécessite une main d'œuvre accrue : les Ces US installent des bureaux de recrutement en Europe même
- explique le volume croissant d'immigrants : 14 millions d'immigrants de 1830 à 1890

b) Après 1890, la seconde vague est massive mais hétérogène

1. déclin de l'immigration originaire de l'Europe du NW

→ Les fournisseurs traditionnels d'émigrants devenus des pays industriels sont en mesure d'employer chez eux leur main d'œuvre, et en ont même besoin

2. de nouvelles origines plus diversifiées et non anglo-saxonnes

- une dominante de latins (Italiens par exemple) et de Slaves (Russie, Balkans), de Juifs aussi.
- de plus en plus d'asiatiques (Chinois et Japonais, à partir de la côte W bien sûr), des Mexicains aussi

3. une immigration de la misère

- individus totalement démunis, et prêts à tout pour vivre
- main d'œuvre abondante et bon marché qui exerce une pression vers le bas sur les salaires
- des foules considérables :
 - 22 millions d'immigrants entre 1880 et 1914
 - un record de 1,3 million d'immigrants pour l'année 1913

4. une réaction xénophobe et une première crise d'assimilation

- pas d'intégration véritable des populations non anglo-saxonnes
 - ⇒ multiplication des quartiers nationaux dans les villes : quartier juif, China town, Little Italy
- difficulté à accepter les nouveaux venus, juifs latins et slaves
 - par les WASPS, qui ont peur d'être submergés et que les USA perdent leur identité
 - par les couches populaires, y compris les syndicats, les nouveaux venus étant rendus responsables du tassement des salaires

- réaction virulente à l'égard des populations asiatiques : violences diverses et coup d'arrêt imposé à cette immigration

À l'évidence, le fameux "melting-pot" fonctionne déjà nettement moins bien !

3°) Le coup d'arrêt du premier XIX^{ème} siècle : 1914-1945

→ Plusieurs causes se succèdent ou se superposent qui rendent compte d'une diminution considérable voire d'un arrêt de l'immigration pendant cette période :

a) Les grandes crises historiques bloquent l'immigration :

- la guerre de 14-18
- la crise des années 30, et la montée du chômage qui l'accompagne
- la 2^{ème} GM, de 39 à 45

b) Le contingentement de l'immigration par les lois des quotas de 1921 & 1924

1. 1921

- le contingent annuel d'immigrants attribué à une nationalité = 3 % du total des personnes de même nationalité vivant aux USA en 1910

2. 1924

- même principe mais aggravation
- le % passe à 2 %, et l'année de référence à 1890 (c'est à dire avant que l'immigration ne devienne hétérogène)

Il s'agit à la fois de limiter mais aussi de filtrer une immigration qui dès 1919-20 reprend au rythme d'avant-guerre. L'immigration devient sélective, les Anglo-saxons facilement assimilables pouvant toujours venir, preuve d'une crise d'assimilation dans l'ambiance redevenue très isolationniste de l'ère républicaine.

B. L'IMMIGRATION RECENTE DEPUIS 1945

1°) Des caractères d'ensemble nouveaux

a) Une nette tendance à la libéralisation avec un volume croissant

1. Loi de 1952 encore très stricte

- adoptée dans le contexte maccarthyste :
- nombreux motifs de refus à l'immigration : appartenance au parti communiste, homosexualité, déprime...

2. Libéralisation en 1965 d'abord

- 370 000 entrées autorisées par an

3. En 1982 et 1986 ensuite

- 425 000 entrées autorisées par an
- régularisation de la situation des clandestins entrés avant 86 (mais petit nombre de cas : peur d'une espèce de piège)

- amendes aux employeurs de travailleurs illégaux (mais 6000 condamnations seulement depuis 1986)

4. En 1990 enfin

- 675 000 entrées par an dont 50 % pour attaches familiales
- abrogation de motifs du refus remontant à la loi de 1952
- une certaine souplesse fonction des besoins spécifiques des USA

b) Une origine différente :

- dominante asiatique et américaine (50 % des immigrés légaux sont des asiatiques)
- les Européens ne représentent plus que 11 % des entrées
- attraction récente des juifs soviétiques : 400 000 visas en 1990 et 1991

c) Une forte proportion de clandestins malgré tout

- Chiffre officiel 1992 suite au recensement de 2000 : 11 000 000 de clandestins installés aux USA !
- 1 000 000 d'illégaux reconduits chaque année aux frontières
- Perméabilité de la frontière mexicaine + rivages de Floride :
 - = Pb sérieux pour les USA du fait que le sous-développement est directement à leur frontière sud avec le Mexique ou les Caraïbes : les clôtures grillagées érigées sur les berges du Rio Grande, les rondes de police, la surveillance des garde-côtes ou bien le creusement de tranchées dans le désert à l'est de San Diego pour stopper les camions de clandestins réduisent à peine le phénomène.

2°) La nature de l'immigration : les principaux groupes d'immigrés

a) Les réfugiés politiques

- quota légal = 131 000 / an
- beaucoup de cubains depuis l'installation du régime castriste (1 000 000 se sont installés aux USA et surtout en Floride depuis 1961)
- des ressortissants d'Europe de l'Est ayant fui le communisme
- beaucoup d'indochinois après 74, ayant fui le communisme (les boat-people)
 - nombreux sur la côte W
 - tendance à la dispersion sur tout le territoire
- les "yacht people", riches fuyant les troubles et l'instabilité de leur pays : Iraniens et Libanais par ex.

b) Les cerveaux

1. Les lois de 1965 et de 1990 favorisent le "Brain Drain"

- privilégie l'immigration des cerveaux sur les bras : chercheurs, ingénieurs, techniciens... mais aussi de personnels qualifiés en nombre insuffisant dans certains secteurs (infirmières par exemple)
- 140 000 entrées par an autorisées depuis 1990
- véritable ponction sur les élites internationales des autres pays développés mais aussi des pays sous-développés.
- une recherche très dynamique et performante et une balance des brevets largement positive

2. Attraction des USA pour ces personnes très qualifiées

- formation aux USA ⇒ y restent ensuite pour y travailler et s'y installer les études terminées
- attraction de cerveaux déjà formés :
 - de meilleures possibilités matérielles de recherche aux USA : les moyens matériels ne manquent pas ⇒ une plus grande satisfaction professionnelle
 - un revenu nettement supérieur pour ces personnes aux USA par rapport à ce qu'ils peuvent avoir ailleurs ⇒ une plus grande satisfaction financière

c) Les latino-américains (ou hispaniques)

1. caractères généraux

- **Un des groupes les plus dynamiques** des USA (+ 63 % entre 1990 et 2000) du fait d'une forte immigration conjuguée à une forte natalité ; à la fin des années 90 la Californie on compte plus d'hispaniques que d'anglo-saxons ; Miami et San Antonio ont déjà plus de 50 % d'hispaniques
 - = 1/3 de l'accroissement de la population US entre 1980 et 1990.
 - = 23 500 000 en 1990 au total
 - = 100 à 150 000 entrées annuelles légalement autorisées
 - ⇒ l'espagnol est la deuxième langue du pays et les hispaniques sont désormais la première minorité devant les noirs.
- **Une certaine résistance à l'assimilation** : les hispaniques revendiquent le droit d'avoir leurs écoles, de parler leur langue, devenue officielle à côté de l'anglais dans certains états comme la Floride
- **Une difficile intégration** : apparaissent comme les nouveaux pauvres des USA (moins bien rémunérés, quartiers déshérités ressemblant parfois aux bidonvilles de l'Amérique latine : situation de marginalité, d'exclusion)
- **Une localisation d'ensemble spécifique**
 - dominante dans les états du Sud
 - attraction aussi de la Mégalopolis et de Chicago
 - A une échelle plus fine on constate l'existence de quartiers voire même de petites villes à très fort % de population hispanique (92 % à Nogales au Texas, 88 % à Hialeah près de Miami, 73 % à West-NY dans le New-Jersey...)

2. différents groupes aux localisations spécifiques

3.1. Les Mexicains

- > 50 % des hispaniques
- 74 % en Californie et au Texas
- les "chicanos" ou "wet backs" (dos mouillés)
 - ⊕ clandestins mexicains pour l'essentiel, traversant le Rio Grande à la nage
 - ⊕ 3 à 6 millions sur les 8 à 10 millions de clandestins aux USA, dans les états du sud surtout
 - ⊕ main d'œuvre abondante et docile puisqu'en situation irrégulière ; aucune protection sociale et beaucoup de misère évidemment

3.2. Les Cubains

- environ un million dont 65 % sont en Floride
- venus en 3 vagues
 - ⊕ à la prise du pouvoir par Castro (59-60)

- ✦ à l'ouverture des prisons et des frontières cubaines en 1980
- ✦ avec l'effondrement consécutif à l'effondrement de l'aide soviétique

3.3. Les Portoricains

- 2 700 000 dont 52 % à New-York et dans le New-Jersey
- Porto-Rico bénéficiant d'un statut spécial d'état associé, ses ressortissants bénéficient du droit au passeport américain et peuvent donc entrer très facilement aux USA

3.4. Les autres Hispaniques

- originaires d'Amérique centrale (Nicaragua, Guatemala, Salvador)
- originaires des caraïbes (Haïtiens, Dominicains, Antillais...)
- une plus grande mais toute relative dissémination (27 % en Californie, 19 % à NY, 10 % en Floride et forte colonie à Washington)

3°) Le multi-ethnisme et ses conséquences

a) Le cosmopolitisme des grandes villes US

Les grandes villes internationales et créatrices sont nécessairement des villes cosmopolites.
C'est un atout pour leur rayonnement

1. Le cas de Los Angeles

- 46 % d'hispaniques (LA : une grande ville mexicaine !)
- 12 % de noirs
- 11 % d'asiatiques
- diminution relative des WASPS (les "anglos") : 32 %
- + 5% de populations métissées qui se déclarent dans la nouvelle catégorie : « multiraciaux »
- des quartiers nettement distincts et un kaléidoscope de peuples et de langues
 - l'Est presque exclusivement "latino"
 - Centre-Sud noir (Watts)
 - asiatiques juste au nord du centre-ville ("Little Korea")
 - frange côtière et secteur nord blancs
 - + « Little Armenia », « Little Teheran »

2. Le cas de NY-city

- une des villes les plus cosmopolites du monde, où l'on recense quelques 164 nationalités...
- rôle important de Kennedy-airport
- composition :
 - population blanche non-hispanique minoritaire : 43.2 % du total
 - noirs non-hispaniques : 25.2 %
 - forte présence asiatique : 7 %, surtout dans certains quartiers du Queens
 - 1 500 000 antillais en particulier à Brooklyn
 - les hispaniques représentent au total 24 % (antillais, portoricains...)
 - « Little Odessa » au sud de Brooklyn : russes et ukrainiens, juifs ou orthodoxes
- en banlieue arrivée de minorités avec des quartiers nationaux , parfois en enclave, et départ des populations blanches

b) La diversification à l'origine de sérieux problèmes politiques et sociaux.

1. Hostilité des blancs aux minorités parfois teintée d'extrémisme

- groupes racistes
- résurgence périodique du KKK dans l'Est...

2. Des difficultés de cohabitation entre minorités

- boycott d'épicerie coréennes par les noirs de Queens
- incidents entre Juifs et Antillais à Brooklyn
- batailles entre gangs vietnamiens et mexicains à Los Angeles

3. Une sous-représentation à l'échelon politique supérieur

- niveau contrôlé par les WASPS (Chambre des représentants et Sénat davantage encore)
- quelques modestes progrès récents, avec redécoupage électoral + favorable aux minorités

4. Des groupes en général largement défavorisés

- la pauvreté sévit particulièrement chez les minorités
- cf. § « inégalités sociales »

C. UNE SOCIÉTÉ MULTI-RACIALE ET PLURI-CULTURELLE

1°) Les blancs

a) Le groupe dominant, en déclin relatif

- 80,3 % de la population en 1990 et 75.1 % 2000
- une croissance inférieure à la moyenne
- résidence surtout en banlieue notamment pour les classes moyenne et aisée.

b) La diversité religieuse

- majorité protestante avec de nombreuses églises et sectes
- forte minorité catholique en augmentation (1/4) notamment du fait des hispaniques
- forte communauté juive :
 - + nombreux aux USA qu'en Israël
 - NY est la première ville juive du monde avec 1 500 000 Juifs

c) La diversité culturelle, fonction de l'origine

- les WASPS
 - 30 % d'origine allemande, très bien intégrés, y compris dans les classes dirigeantes
- les francophones : 2 % ;
 - petite minorité bien représentée à la Nouvelle-Orléans (French Carré)
 - originaires du Québec.
- les Hispaniques
 - 35.3 millions en 2000 (= 60 % en 10 ans)
 - 13 % de la population totale (contre 9 % en 1990)
 - difficultés d'intégration, beaucoup de pauvreté

2°) Les Indiens ou Amérindiens

a) Le génocide d'autrefois

1. Des estimations très diverses pour le peuplement d'origine...

- fin XV^{ème} siècle, ils auraient été un million selon les uns, six à dix millions selon d'autres, répartis en quelques 600 tribus
- en fait, c'est l'ampleur du génocide qui est en question au travers de cette querelle de statistiques...

2. Un massacre systématique

- Les guerres indiennes, liées à la conquête de l'W, se terminent en 1890 avec la bataille de Wounded Knee
- Les Anglo-saxons ont détruit leur base économique en massacrant les bisons, en s'appropriant les terres de la prairie, et ils ont procédé à une extermination quasi systématique et aveugle.
- Résultat :
 - en 1892 il reste environ 250 000 indiens
 - en 1910 ils ne sont plus que 220 000 et le groupe, qui ne comprend plus guère que des femmes, des enfants et des vieillards, semble voué à l'extinction

b) La situation actuelle

1. En 1990 = 1 960 000 Indiens, 0.8 % de la pop totale

- Une croissance de + 38 % de 1980 à 1990 ce qui s'explique par une forte natalité mais aussi par une affirmation plus forte de l'identité indienne : autrefois on cachait ses racines indiennes ; on les revendique désormais.
- 0.9 % en 2000

2. Localisation

- dans les régions urbaines du NE et de l'W, où ils sont le plus souvent marginalisés, perdant leur identité dans la masse du prolétariat urbain (manque de qualification → manœuvres, surtout dans le bâtiment)
- dans les réserves pour la moitié d'entre eux, dans les régions les plus pauvres de l'Ouest (hautes plaines, Hautes terres) sur 26 millions d'hectares répartis dans 27 états
 - état de marginalisation ; chômage et alcoolisme.
 - Quelques tribus enrichies par les redevances des sociétés exploitant les ressources du sous-sol
 - la tribu la plus importante est celle des **Navajo** (150 000 d'entre eux vivent dans les réserves d'Arizona, Utah, Nouveau-Mexique) ; les Cherokee et les Creek (Oklahoma) sont chacun > 50 000

Un immense problème, chargé de toutes les erreurs et horreurs d'un passé très proche

3°) Les Asiatiques

a) Le groupe en plus forte croissance

→ 1980 = 3 500 000 et

- 1990 = 7 300 000 et 2.9 % de la population avec un accroissement total de + 108 % en 10 ans !
- Plus de 10 millions et 3.6 % de la population en 2000

b) Plusieurs vagues successives

1. Les groupes les plus anciennement implantés

- fin XIX^{ème} - début XX^{ème}
- les plus importants en nombre pour l'instant encore
- chinois, japonais, philippins

2. La nouvelle vague, postérieure à 1970

- départ des élites vietnamiennes avec les Américains au début des années 70
- beaucoup de boat-people ensuite, fuyant le régime communiste dans le dénuement, peu éduqués, parlant mal anglais, acceptant les métiers peu prisés
- origine surtout indochinoise (Vietnamiens, Cambodgiens, Laotiens, Thaï), Coréens aussi, Indiens et Pakistanais

c) Localisation

- localisation préférentielle dans les 5 états du Pacifique = 53 % des asiatiques, dont 39 % en Californie (10 % de la population de l'état) et 9 % à Hawaii (62 % de la population de l'archipel)
- aussi dans les grandes agglomérations du NE, NY notamment
- très peu nombreux dans le vieux sud, les grandes plaines, le nord de la Nouvelle Angleterre
- une très grande majorité de citadins, dans les china-towns

4°) Les noirs, principale minorité ethnique

a) Une population nombreuse, croissante, mobile

1. Une forte croissance d'ensemble qui s'est faite sur place

- 750 000 fin XVIII^{ème}, importés de force par la traite des noirs dans les plantations esclavagistes du Vieux Sud
- Environ 34 500 000 de noirs en 2000 soit 12.3 % pop totale, sans compter une partie de la catégorie « multiraciale » comportant une bonne proportion de métisses antillais, donc pratiquement autant de descendants de l'ère esclavagiste
- doublement en 45 ans du fait d'une natalité largement supérieure aux blancs (21.1 pour mille contre 14.8 pour mille)

2. Un apport spécifique à la culture américaine

- dans le domaine musical avec une sensibilité spécifique : Jazz, blues...
- une sensibilité religieuse particulière : le Negro Spiritual
- la réussite sportive : cf. Jeux olympiques et autres rencontres internationales
- une large contribution à la défense US : grand nombre de soldats qui ont combattu sous la bannière américaine

3. Une population mobile mieux répartie sur le territoire.

3.1. La forte et traditionnelle coloration noire de la population du SE

- forte concentration dans le vieux sud cotonnier (> 20 % parfois 30 % de la pop des états du SE), population rurale à l'origine
- héritage encore marqué aujourd'hui, cette population s'étant toutefois largement urbanisée sur place

3.2. La première grande migration : 1914 au début des années 70 vers les métropoles du NE

- crise de la production cotonnière dans le SE
- besoin de main d'œuvre industrielle dans les grandes villes du NE (les noirs se substituent dans les emplois non qualifiés aux immigrants de fraîche date dont le nombre est très réduit pendant le premier XX^{ème} siècle notamment avec la loi des quotas)
- mythe du Nord moins ségrégationniste que le sud qui les attire aussi
- concentration dans le NE industriel, accessoirement dans les grandes villes californiennes, avec constitution de ghettos

3.3. La seconde grande migration, contemporaine : depuis le début des années 70, vers les villes du Sud et de l'W

- phénomène lié au déclin du vieux Manufacturing belt devenu zone répulsive
- attraction des régions plus dynamiques : Jeune sud texan, Atlanta ("reverse migration"), Californie
- migration inter-urbaine, de ville à ville, pour ne pas dire de ghetto à ghetto...

b) Une égalité des droits très récente acquise de haute lutte

1. abolition de l'esclavage le 18 décembre 1865 (13^{ème} amendement)

- Le Pb est en fait loin d'être résolu car la discrimination prend d'autres formes mais reste systématique
- L'esclavage disparaît, la ségrégation subsiste, au sud comme au nord

2. les progrès de la déségrégation dans les années 1954-1970

- Essor du mouvement revendicatif de la minorité noire dans les années 60
- Des mesures déségrégationnistes et une égalité progressive des droits civiques
 - 1954 interdiction de la ségrégation dans les lieux publics
 - 1955transports inter-états
 - 1964 l'éducation et l'emploi
 - 1965 élections
 - 1968l'habitat (le Pb étant de passer du droit à la réalité sociale...)
- + instauration de quotas minima pour les noirs (bourses d'étude, emplois administratifs, enseignement supérieur,... et jusque dans le cinéma)

c) Une situation sociale hétérogène mais une évidente ségrégation.

La population noire est évidemment totalement assimilée (sauf peut-être une minorité noire hispanique d'immigration récente) mais partiellement intégrée.

1. une fraction de la population noire intégrée dans les classes moyennes

- promotion sociale, soit dans l'administration, soit dans les affaires
- la réussite sociale et financière a tendance en quelque sorte à "blanchir" la peau, constituant le facteur le plus sûr d'intégration, non sans difficultés toutefois.

2. une très forte fraction de pauvres et d'exclus parmi les noirs

2.1. concentration dans les ghettos noirs, quartiers délabrés et surpeuplés, et de plus en plus dans le centre des villes abandonné par les blancs

- 30 % des noirs vivent dans des quartiers regroupant plus de 90 % de noirs (et même 50 % dans le NE dans les 3 états de Pennsylvanie, Illinois et Michigan)
- La plupart des grandes villes US ont désormais un maire noir : NY, Washington, Atlanta...

2.2. des conditions sociales souvent pénibles pour un trop grand nombre

- 12 % de blancs au-dessous du seuil de pauvreté contre 38 % de noirs dans le même cas
- [cf. § inégalités sociales]

En fait chevauchement de la ségrégation raciale et de la ségrégation sociale : c'est parmi les minorités que se recrutent essentiellement les pauvres : c'est là une situation difficile et même explosive.

III. UNE SOCIÉTÉ POST-INDUSTRIELLE AUX INÉGALITÉS SOCIALES ACCUSÉES

A. CROISSANCE, FÉMINISATION ET PRODUCTIVITÉ DE LA POPULATION ACTIVE

1°) Une impressionnante capacité à créer de l'emploi

a) Les USA, véritable "Job machine"

1. L'ampleur du phénomène

1900	30 000 000 emplois
1945	65 000 000
1980	107 000 000
1996	127 000 000

- De fin 1992 à début 2000, les USA ont créé plus de 20 millions d'emplois (bilan net création moins suppression d'emplois...), faisant reculer le chômage à 4.1 % des actifs en 1999 !
- L'économie américaine crée environ 250 000 emplois par mois en moyenne

2. Un taux de chômage au plus bas

- 2000 = 4.1 % soit 9 millions de chômeurs

b) Les types d'emplois créés

- augmentation des emplois dans le secteur privé et diminution dans le secteur public
- diminution de l'emploi industriel et augmentation dans le secteur tertiaire
- diminution des effectifs des grands groupes, qui continuent à licencier (IBM, ATT, Kodak, Boeing...) et croissance de l'emploi dans les PME
- pas de précarisation systématique de l'emploi (60 % des nouveaux postes sont des emplois de cadres et de spécialistes)
- une forte demande d'emplois high tech avec une relative pénurie : les grandes entreprises multiplient donc les concessions avantageuses (salaires élevés¹, augmentation de salaires, aménagement du temps de travail, stock-options)

c) Les causes du phénomène

1. le contexte démographique et culturel

- l'abondance de la population adulte, largement majoritaire
- le nombre croissant de femmes sur le marché du travail,
- l'esprit d'entreprise : culture du changement aux USA avec acceptation du risque et recherche de nouvelles opportunités plus intéressantes

2. la vigoureuse croissance économique

¹ Les 5 millions de « cybersalariés » ont des salaires de 80 % supérieurs à la moyenne

- depuis le début des années 90 l'augmentation du PIB est en moyenne deux fois supérieure à celle de l'Europe.
- un dynamisme économique tout particulier des activités tertiaires (7 emplois sur 10 sont créés dans le tertiaire)

3. la flexibilité du marché du travail

- augmentation des emplois mais diminution globale des salaires, avec maintien de l'instabilité de l'emploi
- les obligations des employeurs sont moins contraignantes aux USA qu'en Europe
- affaiblissement des syndicats
- pression vers le bas sur les salaires liée à l'immigration

2°) La féminisation de l'emploi

- ⇒ taux de féminité de la population active :
 - 1970 : 38 %
 - 1985 : 44 %
- ⇒ un phénomène de plus en plus net
 - de 1972 à 85, 64 % des nouveaux emplois ont été occupés par des femmes (9 nouveaux emplois de service sur 10 occupés par des femmes)
 - en 1988, 60 % des femmes ne veulent plus rester au foyer , changement radical en 10 ans !
 - F = 40 % des étudiants des grandes écoles et des étudiants en droit
 - les maires de San Francisco et de Houston sont des femmes
- ⇒ une nette ségrégation sexiste subsiste néanmoins :
 - moindre qualification
 - salaires inférieurs à travail égal (la tendance s'accroissant même !)

3°) Un niveau de productivité très élevé

a) Causes du phénomène

1. la formation des individus

- spécialisation étroite, poussée, et précoce aussi
- importance de la formation permanente pour la réadaptation
- association et liens très étroits entre l'Université et les Entreprises (au niveau financement, recherche et développement technologique)
- qualité de la formation supérieure pour les élites (en revanche sérieux problèmes pour les autres surtout au niveau du secondaire...)

2. les méthodes de production

- importance des investissements de RD
- perfectionnement permanent de l'outil de travail avec utilisation des techniques de pointe : robotisation, bureautique...

b) Limite

- nombre d'entreprises de services auxiliaires de sociétés industrielles ont toutefois une productivité réduite et en faible croissance utilisant une main d'œuvre peu qualifiée et peu coûteuse.

B. EVOLUTION SECTORIELLE DE LA POPULATION ACTIVE

	Population active 1990	Contribution au PIB 2000
secteur primaire	2.3 %	2 %
secteur secondaire	25.9 %	27 %
secteur tertiaire	71.8 %	71 %

1°) Déclin régulier mais stabilisé des activités primaires

- ⇒ l'agriculture US :
 - de + en + industrialisée et tertiaisée
 - intégrée dans un système agro-alimentaire d'une redoutable efficacité
- ⇒ une population
 - à niveau de formation et à productivité exceptionnellement élevée (pas de « paysans » aux USA, mais des hommes d'affaires)
 - en diminution encore avec la crise des années 80

2°) Tassement de la population active secondaire

a) Stabilisation du nombre de cols bleus en valeur absolue

- = 30 000 000 environ
- ⇒ le phénomène de « désindustrialisation » est donc à nuancer

b) Tassement du nombre de cols bleus en valeur relative

- Des raisons multiples
- ⇒ Restructuration, redéploiement et automatisation de l'industrie US
 - déclin industries traditionnelles (aciéries, cuir, mines ...)
 - développement emploi des industries de pointe
- ⇒ Délocalisations : transfert d'industries dans les pays à bas coût de main d'œuvre : Amérique latine et pays ateliers d'Asie
- ⇒ Développement privilégié et remarquable des activités tertiaires

3°) Un spectaculaire essor du tertiaire : de + en + de cols blancs

- = 77 % des emplois et 71 % du PNB en 1998

a) Augmentation variable selon les catégories et les branches

- modeste pour le commerce et les transports
- très importante pour les activités de service qui représentent plus de 40 % des actifs aujourd'hui avec des degrés de qualification très variés (les secteurs devant employer une forte main d'œuvre à bas salaire, faible qualification et faible productivité, pèsent sur la productivité d'ensemble du tertiaire)
- demande croissante en personnels très qualifiés : techniciens très spécialisés des industries de pointe, diplômés d'Université ("eggheads") désormais plus nombreux que les agriculteurs...

b) Les secteurs les plus importants

1. en volume :

= santé, restauration , commerce de gros, services d'entreprise, commerce de détail

2. par la croissance

= services informatiques, juristes, entretien et gardiennage

+ santé, enseignement et comptabilité, télécommunications, biotechnologies, cinéma, sociétés de travail temporaire

C. LES INEGALITES SOCIALES

- ☉ USA = pays au niveau de vie parmi les plus élevés du monde et prototype de la société de consommation, où la notion de bonheur s'identifie largement à celle de bien-être matériel
- ☉ Mais aussi de sérieuses inégalités et de nombreux exclus de la consommation : les USA sont le pays le plus inégalitaire des pays occidentaux.
 - ⇒ Les 20 % des plus riches disposent de 80 % des ressources nationales, avec une croissance de leur revenu de + 15 % entre 1992 et 1996.
 - ⇒ les 20 % les plus pauvres n'ont connu qu'une croissance de leur revenu limitée à + 1 % pendant la même période.

1°) La frange supérieure des riches

- ⇒ les grandes fortunes : 1 % des américains
- ⇒ les fortunes se font et se défont : une assez grande mobilité
- ⇒ origine :
 - pour moitié par héritage : de grandes dynasties (Rockfeller, Kennedy...) avec souvent alliance entre richesse et ambition politique
 - pour moitié des "self made men" : grande importance de la réussite personnelle

2°) La classe moyenne regroupe l'immense majorité

- ⇒ beaucoup de mobilité sociale fonction de la réussite et des avatars professionnels, de mobilité géographique aussi
- ⇒ vie confortable
- ⇒ un certain conformisme

3°) Le fléau de la pauvreté**a) Ampleur du phénomène :**

- ⇒ 1999 = 11.8 % de la population totale en dessous du seuil de pauvreté officiel (17000 \$/an pour une famille de 4 personnes dont deux enfants) en baisse de 7.6 % sur l'année précédente.
- ⇒ un phénomène croissant depuis les années 80
 - démantèlement du « Welfare State » (Etat-providence) entamé par Reagan et achevé par Clinton (Il avait été mis en place au moment du New-Deal et surtout partir de 1964 sous la présidence de Johnson)
 - coupes sombres dans le budget social : diminution de l'assistance (de ce fait le nombre d'assistés a diminué de moitié pendant la présidence Clinton)
 - 1 américain sur 6 n'a pas d'assurance maladie et de plus en plus d'emplois sont sans assurance maladie.
- ⇒ les émeutes de Los Angeles d'avril 92 : plus qu'un symbole

- émeutes de la pauvreté : 36 heures d'émeutes dans le quartier de "south central" qui compte près de 500 000 habitants (incendies & pillages, 44 morts, 2000 blessés, un milliard \$ dégâts)
- première grande émeute multiraciale de l'Amérique : des noirs d'abord, les hispaniques ensuite et quelques blancs (donc très différente des émeutes exclusivement noires des années 60)

b) Qui sont-ils ?

- les minorités sont les plus touchées
 - certes 2/3 des pauvres sont des blancs
 - mais la communauté noire compte 38 % de pauvres et la communauté hispanique (clandestins exclus) 28.7 % alors qu'il n'y a que 12 % de pauvres parmi les blancs non-hispaniques
 - les Indiens sont les plus frappés
- les jeunes sont les principales victimes désormais, faute d'emploi
- les personnes âgées, faute de protection sociale et de retraites suffisantes
- les personnes sous-scolarisées et sous qualifiées, victimes du chômage
- les femmes seules avec leurs enfants (1/2 de tous les assistés) : phénomène lié au nombre croissant de mères célibataires ou divorcées
- les clandestins bien sûr
- les « working poors », nouvelle catégorie des travailleurs pauvres
 - 22 millions sur les 38 millions de pauvres
 - l'emploi ne protège plus de la pauvreté vu la diminution de près de 30 % des bas salaires pour les emplois peu qualifiés !
 - il faut souvent deux jobs pour tenter de vivre à peu près décemment

c) Ou sont-ils ?

1. dans les régions défavorisées ou en déclin

- Rust Belt
- Appalaches
- Vieux Sud
- NW intérieur

2. dans les régions à forte proportion de minorités

- dans le sud et le sud-ouest notamment
- La Sun Belt est aussi une ceinture de la pauvreté

3. au cœur des grandes villes : ghettos noirs ou barrios hispaniques

3.1. des conditions d'habitat désastreuses

- ancienneté et délabrement de l'habitat : fréquence des taudis
- insalubrité et mauvais état sanitaire
- surpopulation et promiscuité

3.2. des conditions démographiques spécifiques

- natalité supérieure à la moyenne
- nombre + important de naissances illégitimes (plus de la moitié des lycéennes noires de Baltimore sont mères de famille...)
- mortalité infantile 2 fois supérieure aux blancs (17.6 chez les noirs américains, 26 % à Washington...)

3.3. des conditions socio-économiques inquiétantes


- sous-scolarisation et sous-qualification notoires
 - chômage 3 fois > aux blancs
 - salaires toujours inférieurs aux blancs à qualification égale
 - désagrégation de la vie familiale (1 noire sur 3 vit sans son mari contre 1 blanche sur 6) : plus grande fréquence des familles monoparentales et des femmes chefs de famille
 - ravages du SIDA : une plus forte proportion de population touchée
 - violence omniprésente : prostitution, drogue, insécurité, délinquance et criminalité (⇒ il y a plus de jeunes gens noirs de 20 à 25 ans en prison qu'à l'université...)
- 

TABLE DES MATIERES

I. UNE POPULATION INEGALEMENT REPARTIE, TRES MOBILE, EN ACCROISSEMENT MODERE.....	2
A. UNE REPARTITION CONTRASTEE DANS L'ESPACE.....	2
1°) Le Nord-Est, région la plus densément peuplée et la plus urbanisée	2
a) Causes	2
b) Trois zones distinctes à forte densité dans le NE	3
2°) Les autres régions à forte densité sont essentiellement périphériques.....	3
a) Le SE, ou "Vieux sud"	3
b) Les trois pôles de la façade pacifique.....	3
c) La nébuleuse urbaine du littoral du Golfe du Mexique.....	4
d) Quelques pôles intérieurs autour de grandes villes :	4
3°) Les régions à faible densité sont essentiellement intérieures.....	4
a) Les grandes plaines.....	4
b) Les milieux arides ou semi-arides des hautes terres de l'Ouest.....	4
B. LA MOBILITE DE LA POPULATION AMERICAINE.....	4
1°) Importance du phénomène contemporain.....	5
a) Une incontestable mobilité.....	5
b) Les types de flux et leur importance relative.....	5
2°) Les flux migratoires reflètent les différences de dynamisme économique	5
a) Le NE est un pôle négatif et répulsif depuis 30 ans :	5
b) La Sun Belt particulièrement attractive	5
3°) Les migrations intra-urbaines et l'extension des banlieues.....	6
a) Extension des banlieues	6
b) Le plus grand dynamisme urbain concerne villes et banlieues de la Sun Belt.....	6
C. UN ACCROISSEMENT NATUREL DESORMAIS MODESTE	6
1°) Rappel des grandes phases de l'accroissement naturel	6
a) Jusqu'en 1930 : le dynamisme de la jeunesse.....	6
b) De 1930 à 1945 : temps difficile et chute de l'accroissement.....	7
c) De 1945 à 1965 : la reprise	7
2°) L'affaiblissement relatif de la vitalité démographique depuis 1965	7
a) Stabilisation du taux de mortalité avec une excellente médicalisation.....	7
b) Chute de la fécondité et de la natalité.....	7
c) Un comportement variable selon l'origine ethnique et culturelle.....	8
3°) les conséquences sur la structure par âge	8
a) De moins en moins de jeunes	8
b) De plus en plus de vieux	8
II. UN PAYS D'IMMIGRANTS, UNE SOCIETE MULTI-RACIALE, PLURI-CULTURELLE, POST-INDUSTRIELLE ET LARGEMENT INEGALITAIRE.	9
A. UNE TERRE D'IMMIGRATION DES L'ORIGINE	9
1°) Le fond du peuplement est déjà largement issu de l'immigration.....	9
a) Les WASPS	9
b) Les noirs.....	9
2°) Les grandes vagues massives d'immigration du XIXème : 1830 à 1914.....	9
a) 1830-1890 : la première grande vague massive, encore homogène	9

b) Après 1890, la seconde vague est massive mais hétérogène.....	10
3°) Le coup d'arrêt du premier XIX ^{ème} siècle : 1914-1945	11
a) Les grandes crises historiques bloquent l'immigration :.....	11
b) Le contingentement de l'immigration par les lois des quotas de 1921 & 1924.....	11
B. L'IMMIGRATION RECENTE DEPUIS 1945.....	11
1°) Des caractères d'ensemble nouveaux.....	11
a) Une nette tendance à la libéralisation avec un volume croissant	11
b) Une origine différente :	12
c) Une forte proportion de clandestins malgré tout	12
2°) La nature de l'immigration : les principaux groupes d'immigrés	12
a) Les réfugiés politiques	12
b) Les cerveaux	12
c) Les latino-américains (ou hispaniques)	13
3°) Le multi-ethnisme et ses conséquences.....	14
a) Le cosmopolitisme des grandes villes US	14
b) La diversification à l'origine de sérieux problèmes politiques et sociaux.....	14
C. UNE SOCIETE MULTI-RACIALE ET PLURI-CULTURELLE.....	15
1°) Les blancs	15
a) Le groupe dominant, en déclin relatif.....	15
b) La diversité religieuse.....	15
c) La diversité culturelle, fonction de l'origine.....	15
2°) Les Indiens ou Amérindiens.....	16
a) Le génocide d'autrefois.....	16
b) La situation actuelle.....	16
3°) Les Asiatiques	16
a) Le groupe en plus forte croissance.....	16
b) Plusieurs vagues successives	17
c) Localisation	17
4°) Les noirs, principale minorité ethnique.....	17
a) Une population nombreuse, croissante, mobile	17
b) Une égalité des droits très récente acquise de haute lutte	18
c) Une situation sociale hétérogène mais une évidente ségrégation.....	18
III. UNE SOCIETE POST-INDUSTRIELLE AUX INEGALITES SOCIALES ACCUSEES	20
A. CROISSANCE, FEMINISATION ET PRODUCTIVITE DE LA POPULATION ACTIVE	20
1°) Une impressionnante capacité à créer de l'emploi.....	20
a) Les USA, véritable "Job machine".....	20
b) Les types d'emplois créés.....	20
c) Les causes du phénomène	20
2°) La féminisation de l'emploi	21
3°) Un niveau de productivité très élevé	21
a) Causes du phénomène.....	21
b) Limite.....	21
B. EVOLUTION SECTORIELLE DE LA POPULATION ACTIVE.....	22
1°) Déclin régulier mais stabilisé des activités primaires	22
2°) Tassement de la population active secondaire	22
a) Stabilisation du nombre de cols bleus en valeur absolue	22
b) Tassement du nombre de cols bleus en valeur relative.....	22
3°) Un spectaculaire essor du tertiaire : de + en + de cols blancs	22
a) Augmentation variable selon les catégories et les branches.....	22
b) Les secteurs les plus importants	22

C. LES INEGALITES SOCIALES.....23

- 1°) La frange supérieure des riches.....23
- 2°) La classe moyenne regroupe l'immense majorité23
- 3°) Le fléau de la pauvreté23
 - a) Ampleur du phénomène :.....23
 - b) Qui sont-ils ?24
 - c) Ou sont-ils ?.....24

Dernière mise à jour au jeudi 5 janvier 2006